



INTROIBO

N°76 - JANVIER 2014



*Quelle joie de voir Dieu se manifester à nous, non dans l'éclat
éblouissant de sa toute-puissance
ni dans la gloire indicible de sa souveraineté,
mais sous le voile d'une humanité humble, pauvre, faible,
que nous pouvons voir et toucher !*

Bx. Dom Marmion



Charles Le Brun, *L'Adoration des bergers*, 1689,

Les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous présentent
leurs meilleurs vœux et vous assurent de leurs prières
en cette Fête de Noël
et à l'occasion de la nouvelle année 2014.

Méditation sur le mystère de Noël

par **Mgr Fulton Sheen**

Fulton John Sheen, archevêque américain mort en 1979, est l'auteur de nombreux ouvrages de théologie. Grand prédicateur, il est surtout célèbre pour son œuvre d'évangélisation par la radio et la télévision. A ce titre, il est considéré comme l'un des plus grands communicateurs du XXe siècle. Le 28 juin 2012, le Saint-Siège annonçait officiellement qu'il reconnaît les « vertus héroïques » de la vie de Mgr Sheen, étape majeure en vue de la canonisation. Mgr Fulton Sheen est désormais « vénérable ».

De tout autre enfant qui vient au monde, des amis peuvent dire qu'il ressemble à sa mère. Pour la première fois dans le temps, on pouvait dire que c'était la mère qui ressemblait à l'Enfant. Quel paradoxe : l'Enfant a créé Sa mère et, en réalité, c'est la mère qui n'est qu'une enfant. C'était aussi la première fois dans l'histoire qu'on pouvait penser que le ciel n'était pas seulement « quelque part là-haut » ; lorsque Marie regardait son Enfant dans ses bras, c'était le ciel qu'elle voyait.

En un des lieux les plus souillés de ce monde, dans une étable, naît Celui qui est la Pureté. Celui qui, plus tard, devait être mis à mort par des hommes agissant comme des animaux sans raison, naissait au milieu des animaux. Celui qui pouvait se dire le « Pain vivant descendu du ciel » était couché dans une mangeoire. Dans les siècles antérieurs, les Hébreux avaient adoré le veau d'or et les Grecs un âne. Les hommes s'étaient prosternés devant ces animaux comme devant Dieu. Maintenant, en manière de réparation, le bœuf et l'âne étaient là pour s'incliner devant leur Dieu.

Il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie, mais il y en avait dans l'étable. L'hôtelle-

rie est un lieu de rassemblement où se fait l'opinion publique, c'est le foyer où s'allument les mouvements révolutionnaires, c'est le rendez-vous des idoles du monde, le point de ralliement des gens populaires et des vedettes. L'étable, au contraire, est le lieu des proscrits, des petits, des ignorés. Le monde aurait pu concevoir que le Fils de Dieu — s'Il devait naître un jour — naîtrait dans une hôtellerie. Une étable était bien le dernier endroit du monde où on L'aurait attendu. La Divinité se trouve toujours là où on L'attend le moins.

Aucun esprit mondain n'aurait jamais supposé que Celui qui faisait réchauffer la terre par le soleil aurait un jour besoin d'être réchauffé par l'haleine d'un boeuf et d'un âne: que Celui qui, selon les Écritures, peut arrêter les astres dans leur course, aurait Son lieu de naissance déterminé par un décret impérial ; que Celui qui revêt les champs de plantes et de fleurs, serait lui-même dans la nudité ; que Celui qui a façonné les étoiles et les mondes serait un jour un si petit enfant que Ses bras trop courts ne pourraient atteindre les grosses têtes de l'âne et du bœuf ; que les pieds qui parcouraient les collines éternelles, seraient un jour trop

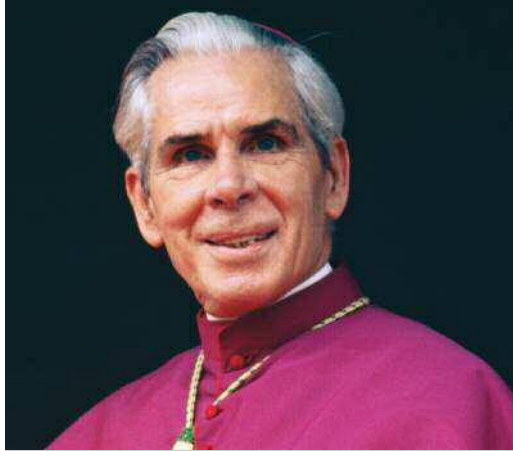
faibles pour marcher ; que le Verbe éternel serait muet ; que la Toute-Puissance serait enveloppée dans des langes ; que le Salut serait couché dans une mangeoire ; que l'oiseau qui a bâti le nid y pourrait être couvé : personne au monde n'aurait pu supposer que Dieu, venant sur la terre, s'y trouverait dans une telle impuissance et un tel dénuement. Et c'est justement pour cela qu'il y en a tant qui ne Le reconnaissent pas. La Divinité se trouve là où on L'attend le moins.

Un artiste se sent chez lui dans son atelier parce que les peintures sont le fruit de son talent ; le sculpteur est à

l'aise au milieu de ses statues parce qu'elles sont l'oeuvre de ses mains ; le viticulteur n'est point dépaysé dans la vigne qu'il a plantée ; le père est en famille au milieu de ses propres enfants ; de la même manière, on devrait s'attendre à ce que Celui qui a créé le monde y soit reçu et S'y trouve à l'aise comme chez Lui. Il aurait dû y venir comme l'artiste dans son atelier ou comme le père dans sa famille. Mais, que le Créateur vienne parmi Ses créatures et en soit ignoré ; que Dieu vienne parmi les siens et n'y soit pas reçu ; qu'Il soit comme un étranger dans Sa propre demeure, — cela ne pouvait signifier qu'une chose pour un esprit mon-

dain : c'est que cet Enfant n'était pas Dieu du tout et ne pouvait pas l'être. Et c'est bien pourquoi le monde ne L'a pas reconnu. La Divinité se trouve toujours là où on L'attend le moins.

Le Fils de Dieu fait homme fut appelé à entrer dans le monde qui était le Sien par



« La Divinité se trouve toujours là où on L'attend le moins. »

la petite porte. Proscrit de la terre, Il naquit sous terre et, dans un certain sens, fut le premier homme des cavernes de l'histoire écrite. Mais là, Il ébranla la terre jusque dans ses fondements. Parce qu'Il est né dans une caverne, tous ceux qui désirent Le voir doivent s'abaisser. S'abaisser, c'est le propre de l'humili-

té. Les orgueilleux refusent de s'abaisser et c'est pour cela qu'ils ne trouvent pas la Divinité. Par contre, ceux qui font fléchir leur « moi » pour entrer découvrent qu'ils ne sont pas du tout dans une sombre caverne, mais dans un nouvel univers où trône, sur les genoux de Sa mère, un Enfant qui tient, le monde entre Ses mains.

La crèche et la Croix sont les deux pôles de la vie du Sauveur. Il a accepté la crèche parce qu'il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie. Il a accepté la Croix parce que les hommes ont dit : « Nous ne voulons pas avoir cet Homme pour roi. » Désavoué à Son arrivée, rejeté à Son dé-

part, Il reposa, à Sa naissance, dans une étable qui n'était pas à Lui, et, à Sa mort, dans un tombeau qui n'était pas le Sien. Un âne et un bœuf L'entouraient dans Sa crèche de Bethléem, deux malfaiteurs L'entouraient au Calvaire, un de chaque côté de Sa croix. Enveloppé de bandelettes dans la mangeoire qui Lui servait de

berceau, Il était de nouveau enveloppé de bandelettes dans Son tombeau : n'était-ce pas le symbole des limites imposées à Sa Divinité par la nature humaine qu'Il avait assumée?

Des anges vinrent dire aux bergers qui gardaient leurs troupeaux auprès de la grotte : « Ceci vous servira de signe Vous



trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. » (Luc 2,12)

Jésus portait déjà Sa Croix, tout au moins celle que pouvait porter un petit enfant, une croix de pauvreté, d'exil et de faiblesse. Son désir de sacrifice était déjà marqué dans le message chanté par les anges au-dessus des collines de Bethléem : « Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. » (Luc 2,11.)

La cupidité était désormais mise au défi par Sa pauvreté, tandis que l'orgueil se heurtait à l'humiliation de l'étable. Les limites imposées à la puissance divine, qui de soi est illimitée, sont souvent considérées comme une exigence excessive par les esprits qui ne rêvent que de puissance. Ils ne peuvent pas se faire à l'idée d'un abaissement divin, « d'un homme riche qui devient pauvre pour que, grâce à Sa pauvreté, nous devenions riches ». Les hommes ne sauraient avoir une plus grande preuve de divinité que ce renoncement à la puissance telle qu'ils la conçoivent — le spectacle d'un Enfant qui a dit qu'Il viendrait sur les nuées du ciel et qui, pour le moment, est enveloppé des oripeaux de la terre.

Celui que les anges appellent le « Fils du Très-Haut » est descendu dans la pous-

sière dont nous avons tous été pétris afin d'être un faible parmi les faibles, un homme déchu en tout, hormis le péché. Et ce sont les bandelettes qui constituent Son « signe ». Lui qui est la Toute-Puissance, s'Il était venu au milieu des tonnerres, nous n'aurions pas eu de signe, car il n'y a de signe que lorsqu'une chose arrive en dehors des lois de la nature. L'éclat du soleil n'est pas un signe, mais son obscurcissement en est un. Il a dit qu'au dernier jour Sa venue serait annoncée par des « signes dans le soleil », peut-être par une disparition de la lumière. À Bethléem le Fils de Dieu vint comme dans une éclipse afin que seuls les humbles d'esprit puissent Le reconnaître.

Deux catégories d'hommes seulement ont pu trouver l'Enfant : les bergers et les Mages, les simples et les savants, ceux qui reconnaissent qu'ils ne savaient rien, et ceux qui reconnaissaient qu'ils ne savaient pas tout. Il n'est jamais reconnu par l'homme d'un seul livre, ni par celui qui croit tout savoir. Dieu même ne peut rien dire à l'orgueilleux. Seuls les humbles peuvent L'entendre.

Mgr Fulton Sheen

La vie du Christ, DMM 2012

Des nouvelles du Séminaire de Wigratzbad

Avec ce numéro d'Introibo, vous trouverez un exemplaire de la *Lettre aux amis du Séminaire Saint-Pierre* de Wigratzbad qui vous donnera des nouvelles de la maison de formation de la Fraternité Saint-Pierre en Europe.

Nous confions à vos prières les séminaristes qui se forment en vue du sacerdoce et spécialement les 20 séminaristes qui sont entrés en première année en septembre dernier à Wigratzbad.

Fête de l'Épiphanie

à Fribourg

Dimanche 5 janvier : bénédiction de l'eau de l'Épiphanie à 18h00

Lundi 6 janvier : messe solennelle à 18h30, suivie de la traditionnelle galette des rois...

à Bulle

Lundi 6 janvier : messe à 18h30 (à confirmer)

à Lausanne

Dimanche 5 janvier : bénédiction de l'eau de l'Épiphanie à 9h00

Lundi 6 janvier : messe chantée à 19h30

Bénédiction des maisons à l'Épiphanie

Du 6 au 13 janvier

Le rituel romain prévoit pendant l'octave de l'Épiphanie une bénédiction spéciale des maisons avec l'eau et l'encens bénits à l'occasion de cette fête. Les fidèles qui le souhaitent peuvent demander à un prêtre de passer chez eux en prenant rendez-vous à l'avance par téléphone :

- pour les cantons de Fr, Ne et Ge auprès de l'abbé Bückler : 026 481 41 09

- pour le canton de Vaud, auprès de l'abbé Durham : 021 652 42 61

Catéchisme à Fribourg et Bulle

Pour les enfants de 12 à 16 ans

Prochaines rencontres :

Fribourg : dimanche 26 janvier de 11h35 à 12h20 à la Basilique Notre-Dame

Bulle : dimanche 26 janvier après la messe de 8h

Lausanne : les conférences du mercredi

Un cours pour adultes proposé le mercredi à 19h30

Cours sur la **Vie spirituelle** : pour mieux connaître cette vie intime avec Dieu à laquelle tous les baptisés sont appelés. Se nourrissant des sacrements et de la prière, cette vie spirituelle est « la grande affaire » de notre vie !

Prochains cours les 8, 15, 22 et 29 janvier à la Chapelle St Augustin.

Répétition et découverte du grégorien

Vendredi soir à la Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Les fidèles qui souhaitent se familiariser avec le répertoire grégorien et ainsi venir étoffer notre schola sont les bienvenus à la tribune de la Basilique Notre-Dame les **vendredis 17 et 31 janvier** de 20h à 21h15. Pour plus de renseignements, contacter Mme Christiane Haymoz 079 474 22 01.

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

8h00 : Messe basse

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 18h30

Mardi : 9h00

Mercredi : 18h30

Jeudi : 9h00

Vendredi : 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

30 minutes avant ou après chaque Messe

Sur demande au 021 652 42 61

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche :

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe

Neuchâtel (abbé Jérôme Bücker, 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions : après la Messe sur demande

Carnet de famille

Bulle

- A été régénéré par les eaux du Baptême : Pierre Waldis.

Nomination

Fribourg

- L'abbé Arnaud Evrat a été nommé par Mgr Charles Morerod, recteur de la Basilique Notre-Dame de Fribourg à compter du 1er janvier 2014.

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h30 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Certains samedis (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Andrzej Komorowski, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes principales :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41 ou 079 782 59 32)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03)

www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch